

L'étatisation des moyens de production en URSS, et leur planification, ont permis aux conditions fondamentales du progrès, et, partant, de la disparition des classes, de se développer. Si le prolétariat doit retirer le pouvoir gouvernemental à la bureaucratie, ce n'est pas pour supprimer la propriété d'Etat mais pour mieux la développer et mieux la défendre sur le terrain national et international. C'est dans ce sens que nous affirmons qu'aussi longtemps que l'URSS défendra la propriété étatisée elle défendra la condition essentielle de la satisfaction des intérêts historiques du prolétariat. Car il n'y a que sur cette base transitoire de départ que l'économie peut se développer suffisamment pour amener la disparition des classes. C'est pour cela que l'URSS demeure non un Etat bureaucratique mais bien un Etat prolétarien.

Mais, nous dira-t-on, Staline peut donc réaliser le socialisme, en URSS, dans un seul pays ! Nous renverrons ces bonnes âmes à ce que nous disons plus haut - et à toute l'œuvre des trotskystes - le socialisme ne sera atteint qu'après que la base matérielle sur laquelle vit le capitalisme, aura été, de loin, dépassée. Or les bases du capitalisme sont mondiales. Le niveau actuel des moyens de production n'a été atteint que parce que le capitalisme a exploité le monde entier, que parce que la bourgeoisie a exploité les sources de richesse du monde entier. Et c'est justement parce qu'en ne peut dépasser ce niveau sur la base ni du sixième ni même de la moitié du globe que le socialisme ne peut être réalisé dans un seul pays. C'est précisément parce que Staline affaiblit, trahit, assassine la révolution mondiale qu'il affaiblit le premier Etat ouvrier. On ne peut asséoir l'Etat ouvrier, aller définitivement vers le socialisme, que sur la base d'une haute technique, et celle-ci, seule la révolution mondiale peut se l'approprier. Il n'empêche que si la propriété étatisée n'avait pas subsisté en URSS, le niveau actuel des forces productives aurait été loin d'être atteint, et la tâche du prolétariat aurait été d'autant plus difficile. Le nier revient à dire que, puisque la Révolution n'a vaincu qu'en Russie, il valait mieux ne pas la faire du tout. Et c'est d'ailleurs la question que se pose le délégué du R.K.D. :

" Il faut se demander si les " communistes de gauche " n'avaient pas " raison, s'il n'aurait pas mieux valu combattre avec le risque de " disparaître mais avec la possibilité de tout gagner, que mourir " d'une mort lente mais pas moins sanglante, et demandant les mêmes sacrifices " .

Voilà à quelle conception " logique " et simpliste de l'histoire, à quelles conclusions on arrive, obligatoirement, la stérilité ultra-gauchiste. Nous voulons la victoire mondiale ou rien. Malheureusement, ou plutôt heureusement, la classe ouvrière n'attend pas que le délégué du R.K.D. juge que la victoire totale sera assurée sur le monde entier pour se battre et tenir ce qu'elle a conquis. Elle pourrait attendre longtemps .

Pour revenir aux questions sérieuses, nous reprendrons la définition de Trotsky :

" La nationalisation du sol, des moyens de production, des transports et des échanges, et aussi le monopole du commerce extérieur " forment les bases de la société soviétique. Et cet acquis de la " révolution prolétarienne définit à nos yeux l'URSS comme un Etat " prolétarien. "

Malgré l'isolement de l'URSS, malgré le développement d'une odieuse bureaucratie, qui naquit des conditions de cet isolement, cette forme de la propriété à seule, pouvoir de développer la technique au milieu de la stagnation générale dans le monde capitaliste, et de maintenir les conditions d'un développement ultérieur au moment et avec l'aide de la révolution socialiste en Europe et dans le monde. En défendant cette base de propriété, l'URSS défend les intérêts historiques de la classe ouvrière.

#### LA BUREAUCRATIE EST-ELLE UNE CLASSE ?

Nous avons dit que seule la dictature du prolétariat pouvait maintenir ces formes de la propriété : " Il ne peut y avoir que l'Etat prolétarien